

LE TEMPS DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ



Journal de l'Université d'été francophone en santé publique de Besançon

N°1 LUNDI 1^{ER} JUILLET 2019

Éditorial UN REGARD DIFFÉRENT

L'approche populationnelle est consubstantielle à la promotion de la santé. La 16^e édition de l'Université d'été francophone en santé publique met l'accent sur cette dimension à travers différents modules, mais également dans les débats et conférences organisés tout au long de cette semaine.

Pour l'ouverture, il sera d'abord question des exilés et des migrants, de leur santé dans un contexte social et politique tendu. Est-il possible de trouver des réponses adaptées alors que notre environnement est si troublé ? La protection de l'enfance est également au cœur de l'actualité avec des parcours de vie souvent heurtés par des situations qui mettent en danger des êtres fragilisés. Comment assurer bienveillance et continuité de l'accompagnement auprès de ces jeunes ?

Enfin, la question du grand âge sera abordée. Elle se rappelle cruellement à nous à travers l'actualité et la réalité démographique. La façon dont nous accompagnons les personnes âgées, notamment en fin de vie, nous oblige à des questionnements éthiques qui nous concernent tous : de quelle façon répondre aux enjeux du grand âge et de la dépendance en trouvant des alternatives à la seule institutionnalisation, si souvent rejetée ?

Le 1^{er} numéro du *Temps de l'Université* prolonge ce thème en abordant à sa Une la santé mentale et le vieillissement. Il fait aussi l'objet d'un nouveau module sur les mythes et réalités autour de l'âge avancé.

Enfin, vous retrouverez dans ce numéro et les suivants, les rubriques habituelles. Mais aussi de « petites nouvelles », parfois insolites, amusantes, surprenantes, comme « *Le courrier du cœur* », « *À plus d'un titre...* » ou « *Rendez-vous dans 10 ans* ». Nous faisons confiance à une équipe du journal qui semble très en forme cette année. Et puis, n'oubliez pas que @UEteSante est désormais sur Twitter. Venez nous retrouver et partager #PromotionSanté #SantéGlobale #UEté2019 Bonne Université d'été à tous !

Les organisateurs

Chiffres du jour



250 PARTICIPANT.ES

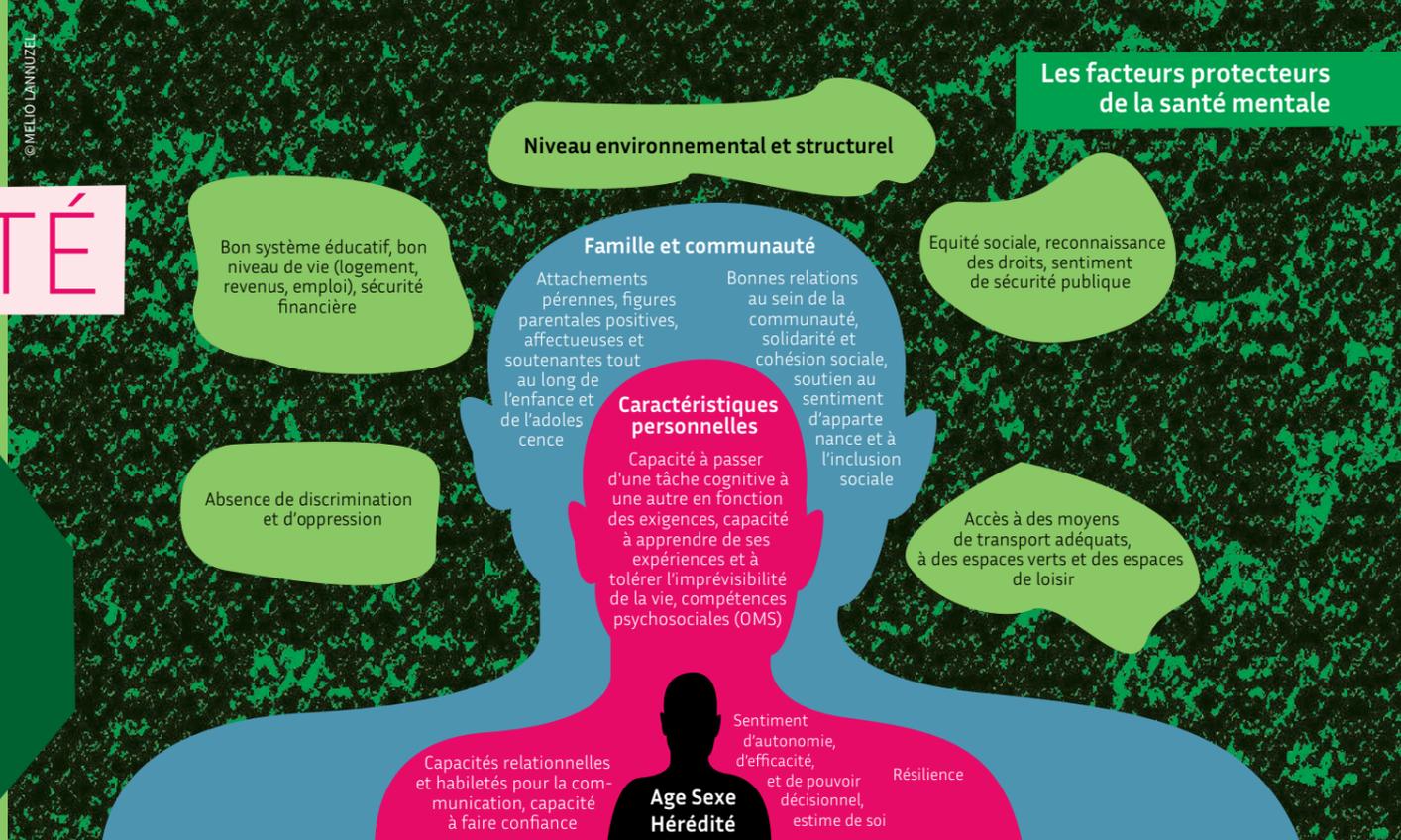


14 PAYS REPRÉSENTÉS



530 LITRES D'EAU POUR LA SEMAINE

© MELIO LANNUZEL



Grand âge et santé mentale: les atouts d'une approche populationnelle et écologique

La santé mentale ne se limite pas à l'absence de troubles psychiques, elle consiste en un état d'épanouissement combinant bien-être et pouvoir d'agir¹. Cette description est rarement associée à l'avancée en âge, le plus souvent décrite en termes de pertes, de déclin et de souffrance, *a fortiori* lorsqu'il s'agit de personnes âgées considérées comme fragiles ou menacées par la dépendance. Changer le regard des professionnels sur cette période de la vie, en particulier lorsqu'elle est marquée par l'apparition de vulnérabilités sur le plan psychique, c'est le défi relevé par Pierre Vandel et Isabelle Moesch au travers du module ouvert cette année pour la première fois : « *Santé mentale et vieillissement: mythes et réalités, autres regards sur l'âge avancé* ».

L'enjeu est d'abord d'ordre éthique, les personnes âgées psychologiquement fragilisées se trouvant exposées à une double stigmatisation : la première découle des représentations sociales peu nuancées et souvent négatives sur la vieillesse, tandis que la seconde frappe les personnes atteintes de troubles psychiques quel que soit leur âge. Cette double stigmatisation

pèse d'un poids énorme sur la qualité de la prise en charge des personnes concernées et de leur entourage, et plus largement, sur leur qualité de vie.

L'autre enjeu est d'ordre méthodologique. La santé mentale étant en grande partie socialement produite, les politiques et les interventions destinées à l'améliorer et à réduire les inégalités en ce domaine doivent articuler leviers sanitaires et leviers sociaux. Ces leviers vont mobiliser des principes fondamentaux en promotion de la santé. En premier lieu, une approche populationnelle évitant le saucissonnage thématique, qui conduit à oublier des pans entiers de la santé des personnes âgées, toujours les mêmes : la vie affective et sexuelle, le risque d'addiction, l'activité physique, la santé-environnement, la précarité, l'effet pathoplastique de l'âge... Or, toutes ces dimensions ont des liens réciproques avec la santé mentale. En second lieu, il s'agit de déployer une approche écologique considérant la personne âgée dans sa communauté et son territoire de vie, où se situe l'essentiel des déterminants de sa santé mentale² : l'adéquation entre son environnement de vie et ses capacités, la

participation sociale et citoyenne fondée sur la reconnaissance de ce qu'elle peut apporter et la prise en compte de sa parole, sans lesquelles les valeurs de dignité et de respect cessent d'exister.

Il y a bien des obstacles à la dignité et à l'estime de soi, à tout âge mais encore plus au grand âge : avoir l'impression de déranger, avoir un sentiment d'inutilité, d'incompétence et d'incapacité à répondre aux attentes, avoir honte de soi... En recréant de la valeur, de l'autonomie et du lien social là où il a été rompu dans les parcours de vie des personnes âgées, la promotion de la santé mentale redonne souffle et sens aux accompagnements et aux prises en charge.

Christine Ferron

¹ Mantoura P. *Cadre de référence pour des politiques publiques favorables à la santé mentale*. Montréal (Québec) : Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé, 2014, 17 p. En ligne : https://www.ccnpps.ca/docs/PPFSM_FR_Gabarit.pdf

² World Health Organization (WHO), Calouste Gulbenkian Foundation. *Social determinants of mental health*. Genève : OMS, 2014, 54 p. En ligne : <https://bit.ly/2lfv7EY>

Portrait en francophonie SABEENA DOWLUT, DU BIT AU DIABÈTE

L'entretien se déroule par Skype : le visage de Sabeena Dowlut apparaît sur l'écran, net - malgré les milliers de kilomètres séparant la France de l'île Maurice - et illuminé d'un grand sourire. Nous évoquons le pluriculturalisme de ce petit pays dont les habitants parlent plusieurs langues et où cohabitent de façon tout à fait harmonieuse Hindouistes, Chrétiens, Musulmans et Bouddhistes. Puis rapidement, Sabeena parle de ses enfants. Elle en a quatre, trois filles et un garçon, l'aînée a 8 ans. « *Ici nous vivons souvent en famille* », explique-t-elle, « *nous logeons chez mes beaux-parents qui s'en occupent beaucoup, comme mes propres parents également. Je leur dois beaucoup car sans eux, je ne pourrais pas poursuivre mon activité d'enseignante-chercheur, ni continuer à me former, comme je l'ai fait à Lille ou prochainement à Besançon* ».

L'appétit d'apprendre semble insatiable chez Sabeena Dowlut. Pourtant déjà titulaire d'un master en Ingénierie pédagogique multi média, d'un DU de Recherche en éducation numérique, elle prépare un doctorat sur la littératie en santé pour les personnes atteintes de diabète, persuadée que le module de Besançon sur les enjeux de la littératie lui apportera aussi beaucoup.

Mais ce ne sont pas les titres ni les connaissances techniques qui motivent cette chevronnée d'informatique et de sciences numériques. « *L'informatique seule ne sert pas à grand-chose* », explique-t-elle. « *C'est pourquoi une fois mes diplômes validés, je me suis*



demandé quelle contribution apporter à la société. » Dans un pays où le diabète touche 22 % de la population (5^e prévalence mondiale !), sa recherche sur l'accès à la connaissance de cette maladie et son travail sur les représentations qui lui sont liées (malédiction, magie noire...) constituent une réponse éloquente à son besoin d'être utile à son pays. Et nul doute qu'elle en trouvera d'autres !

Alain Douiller

Suivez le guide

À NE PAS MANQUER À BESANÇON

par Lara Destaing et François Baudier

Le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie s'est refait une beauté !

Après quatre ans de rénovation, le musée a rouvert ses portes en novembre dernier. Venez découvrir ou redécouvrir ce lieu à l'architecture singulière et les trésors qu'il abrite. Il s'agit de la plus ancienne collection publique française ; son origine remonte à 1694, soit un siècle avant la création des musées qui date de la Révolution française. Des arts graphiques au patrimoine archéologique en passant par une exceptionnelle collection de peintures du XV^e au XX^e siècle, des sculptures et un parcours d'art contemporain. Laissez-vous surprendre par ce musée pluriel !

- Ouvert de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 18h00 (fermeture le mardi)
- 1, place de la Révolution
- Tél. 03 81 87 80 67



Le musée du Temps

Au sein du magnifique Palais Granvelle, le musée du Temps vous accueille pour découvrir la quête des « maîtres du Temps » : horloges astronomiques mais aussi atomiques, de l'infiniment grand à l'infiniment petit, tout ici est passionnant à découvrir dans une très belle scénographie. La boutique vous offre d'ailleurs l'occasion d'acquérir la première montre... à remonter le temps !

- Ouvert de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 18h00 (fermeture le lundi)
- 96, Grande Rue - Palais Granvelle - Tél. 03 81 87 81 50

La Maison Victor Hugo

L'écrivain y est né le 26 février 1802. Ce lieu célèbre ses engagements ainsi que ses principaux combats. La maison de Victor Hugo n'est pas un musée au sens traditionnel du terme, mais un lieu pédagogique et attractif invitant à la réflexion autour des thématiques chères à l'auteur et qui sont aujourd'hui encore au cœur des grands enjeux sociaux, idéologiques et politiques : liberté d'expression, égalité, justice, enfance, éducation, liberté des peuples...

- Ouvert du 1^{er} avril au 31 octobre de 10h30 à 18h00 (fermeture le mardi)
- 140, Grande Rue - Tél. 03 81 41 53 65

Le Fonds régional d'art contemporain (Frac)

Il est installé au sein de la Cité des Arts, au pied de la Citadelle. C'est un lieu dédié exclusivement à la découverte de la création artistique contemporaine. Savant mélange entre architecture contemporaine et patrimoine, son bâtiment original a été conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma. Le Frac propose une offre culturelle sans cesse renouvelée, fondée sur un programme d'expositions temporaires et des rendez-vous pluridisciplinaires (conférences, concerts, danse...). Le public y découvre des œuvres de la collection d'art contemporain du Frac qui se construit depuis plus de trente ans, mais aussi des œuvres empruntées à d'autres collections ou conçues spécifiquement pour les expositions.

- Ouvert de 14h00 à 18h00 (fermeture le lundi et le mardi)
- 2, passage des Arts - Cité des Arts - Tél. 03 81 87 87 40

La Citadelle de Besançon

Chef-d'œuvre de Vauban inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco, la Citadelle de Besançon est considérée comme l'une des plus belles de France. Nichée à plus de cent mètres au-dessus de la vieille ville, elle offre des vues imprenables depuis ses chemins de ronde. Outre l'ensemble architectural très bien restauré, la Citadelle abrite trois musées :

- le musée comtois, un espace d'exposition des traditions de Franche-Comté avec un nouvel espace dédié aux marionnettes et leur pouvoir de transgression ;
- le musée de la Résistance et de la Déportation, un témoignage poignant sur une sombre période de l'Histoire ;
- le muséum, qui illustre la biodiversité et participe à la préservation des espèces menacées au sein de ses différents espaces (jardin zoologique, aquarium, insectarium, noctarium, naturalium).

- Ouverte tous les jours de 9h00 à 18h00
- Depuis le centre-ville de Besançon, l'accès à la Citadelle peut se faire :
 - de préférence à pied, avec de beaux panoramas sur la vieille ville et la boucle du Doubs
 - en bus, depuis le parking Chamars
 - en petit train touristique
 - ...ou en vélo électrique (un jeu d'enfant!)
- Rue des Fusillés de la Résistance - Tél. 03 81 87 83 33

Deux expositions temporaires au sein de la Citadelle :

- « Rencontres. Des visages, des objets, des racines ».

Cette exposition est conçue comme un dialogue interculturel entre l'association Miroirs de Femmes-Reflets du Monde et le musée comtois. Atypique et fédératrice, elle présente des portraits

de personnes de tous âges et de toutes origines, vivant à Besançon aujourd'hui. Des cartes du monde insolites en passant par un sari sri-lankais, du pagne congolais aux délicats portraits de Van Cartier, des chants chaleureux au documentaire sur grand écran... Cette exposition éveille les sens et la curiosité.

■ « Regard animal »

L'artiste franc-comtoise Lise Vurpillot met en lumière les protégés de la Citadelle, à travers sa peinture à la frontière entre fauvisme et expressionnisme. Ses couleurs flamboyantes s'assemblent et s'équilibrent pour illuminer le regard des animaux. L'artiste et le muséum s'engagent pour la biodiversité : à l'issue de la période d'exposition, les trente-et-une reproductions d'art de grand format seront mises en vente au profit d'actions de préservation de la nature.

Les bateaux promenades

Dans la boucle du Doubs, les bateaux promenades permettent d'avoir une vue spectaculaire sur les fortifications de Vauban, de découvrir le passage des écluses dans le tunnel sous la Citadelle mais de voir également la nature omniprésente tout au long du parcours.

- Départ : Pont de la République - Tél. 03 81 68 13 25 ou 06 64 48 66 80
- Plus de renseignements : Besançon Tourisme et Congrès Hôtel de Ville - Place du 8 septembre - Tél. 03 81 80 92 55

Et des promenades à pied ou en vélo

Vous pouvez faire le tour de la Boucle à pied, en longeant le Doubs, sur 4 km environ. Le clou de la ballade : le tunnel qui vous fera passer sous la Citadelle ! Eclairé et bien famé, ce passage vous apportera un moment de fraîcheur 100% naturel ! La véloroute passe également à Besançon : à pied, en roller, ou en vélo, vous pourrez vous délasser les jambes après avoir usé vos fonds de culotte sur les bancs de l'Université.



À DÉCOUVRIR AUSSI...

La Porte noire

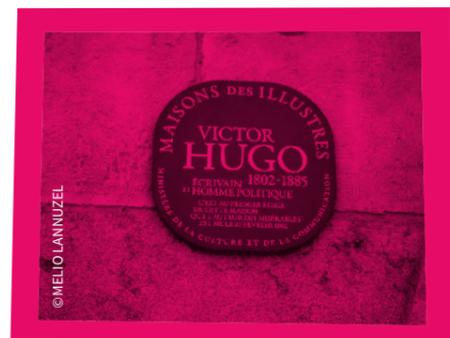
Cet arc de triomphe a été érigé en 175 avant Jésus-Christ ; complètement restauré, il apparaît sous un jour nouveau : tout blanc !

La cathédrale Saint-Jean

Juste à côté de la Porte noire, rue du Chapitre, ce monument religieux possède une horloge astronomique remarquable, constituée de 30 000 pièces et de 57 cadrans. Il est possible de les découvrir grâce à des visites commentées. Pour tous renseignements et horaires, téléphone : 03 81 81 12 76

Trois statues aux quatre coins de la ville

Vous découvrirez Victor Hugo dans la cour de la Mairie, sculpté par le célèbre artiste sénégalais Ousmane Sow. En traversant le pont Battant, vous rencontrerez le marquis Jouffroy d'Abbans, constructeur des premiers bateaux à vapeur. Devant la Médiathèque Pierre Bayle (27, rue de la République), les frères Lumière font encore leur cinéma ! Juste à côté, se trouve la rue Proudhon. Pierre-Joseph n'a toujours pas sa statue, mais ils sont tous les quatre bisontins de naissance ou d'adoption.



MIAM-MIAM, DES ENDROITS SYMPAS POUR SE RETROUVER

La Franche-Comté a ses spécialités culinaires : comté, bien sûr, mais aussi saucisse de Morteau (avec son célèbre « jésus »), cancoillotte, vins du Jura : jaune, de paille, Macvin... À Besançon, vous pouvez donc manger franc-comtois mais aussi goûter à d'autres plaisirs. Plusieurs rues ont de multiples restaurants et cafés, de qualité parfois inégale, mais vous y trouverez sans doute votre bonheur : rue Bersot, rue Claude-Pouillet et rue Gustave-Courbet. Nous vous indiquons quelques adresses.

ADRESSES POUR LES AMOUREUX DES LIVRES ET DU CINÉMA

Librairies

- La plus alternative : Les Sandales d'Empédocle 95, Grande Rue - Tél. 03 81 82 00 88
- La plus grande et la plus récente (elle est vraiment immense!) : L'Intranquille 59, rue des Granges - Tél. 03 81 58 76 60
- La plus BD : Mine De Rien 12, rue Bersot - Tél. 03 81 50 43 45

Cinéma

- Deux complexes au centre-ville
- Mégarama Beaux-Arts avec toutes les nouveautés 3, rue Gustave-Courbet (place de la Révolution, derrière le musée des Beaux-Arts) - Tél. 03 81 61 54 54
 - Victor-Hugo avec des films plutôt d'art et d'essai 6, rue Gambetta - Tél. 03 81 82 09 44



Le 1802 : une terrasse et une ambiance dans un restaurant-brasserie très vivant

Sur la place Granvelle, près du théâtre, c'est un des lieux où beaucoup de Bisontins se retrouvent pour prendre un verre, se rencontrer, dîner après le spectacle...

■ Place Granvelle, face au kiosque - Tél. 03 81 82 21 97

L'Annexe : un accueil, un décor et des plats « très poisson »

Proche du Palais de Justice, vous découvrirez, dans un décor moderne et coloré, une des très bonnes tables de Besançon. Les amateurs de poisson se régaleront. Le propriétaire est particulièrement accueillant et propose un menu aux environs de 30 euros.

■ 11, rue du Palais-de-Justice - Tél. 03 81 53 17 12

Le Manège : un cadre historique dans un faubourg de la ville, proche du centre

Un magnifique endroit au pied de la Citadelle. Le décor contemporain et la qualité du service sont à noter. La cuisine est originale et le menu « découverte » très attractif.

■ 2, faubourg Rivotte - Tél. 03 81 48 01 48

Le Petit Atelier : voyage à table

Un nouveau lieu agréable rue Bersot. Le cadre est moderne et confortable. La cuisine tendance avec des recettes, pour certaines d'inspiration asiatique. Tout un programme pour des plats d'ici et d'ailleurs! (Attention, il vaut mieux réserver car il y a peu de place).

■ 20, rue Bersot - Tél. 03 81 21 97 49

Le Poker d'As : la tradition du décor et le plaisir de la table

À quelques mètres du square Saint-Amour, dans un secteur très paisible du centre-ville, vous découvrirez ce restaurant au décor un peu « ringard » mais qui offre un service et des plats à la hauteur! Prenez sans hésitation le premier menu autour de 25 euros. Mise en bouche, choix de trois entrées, trois plats principaux et trois desserts (tous délicieux), plus des mignardises. Que demander de plus!

■ 14, square Saint-Amour - Tél. 03 81 81 42 49

Le Bersot de l'Orient : la chaleur du sud !

Où manger un bon couscous à Besançon ? Rue Bersot. Un régal et un accueil vraiment très chaleureux de Kheira, la jeune propriétaire, qui vous guidera dans vos choix pour un voyage à travers de délicieux plats orientaux.

■ 38, rue Bersot - Tél. 03 81 50 75 36/07 81 58 89 12

La Cabiote : ici, tous les plats sont locaux

On les déguste sur place, à n'importe quelle heure de la journée, ou on les emporte. C'est beau, c'est bon, c'est bien sûr fait maison !

■ Le soir, ouvert uniquement le mardi et le vendredi à condition de venir tôt!

■ 3, rue Mégevand - Tél. 03 81 81 46 36

L'Atelier de Francisco : une pizzeria différente

Les pizzerias sont nombreuses à Besançon et de qualité très inégale. Celle-là est modeste dans son décor, mais excellente dans son assiette. De plus, l'accueil est chaleureux et tout est bon de l'entrée au dessert.

■ 85, rue Battant - Tél. 09 53 18 41 51

Le Saint Cerf : un festival de saveurs !

C'est un restaurant comme on le rêve : la cuisine est inventive et élaborée avec des produits du marché, l'équipe est chaleureuse et fort sympathique, le décor est cosy, et l'addition raisonnable ! Le menu prévoit également des choix végétariens.

■ 1, rue Mégevand - Tél. 03 81 50 10 20

Quelques cafés « branchés » où l'on peut aussi grignoter

- Café Bohème : 40, rue Bersot - Tél. 09 67 41 92 31
- Bistro Rétro : 44, rue Bersot - Tél. 03 81 81 92 24
- Öst Café : 23, quai Veil Picard - Tél. 03 81 50 80 94
- Le Tandem : 16 bis, quai Vauban - Tél. 03 81 65 73 20
- L'éphéméride : 23, rue des Boucheries - Tél. 09 86 17 53 97

LE COIN DES ACHATS

Les principales artères commerçantes

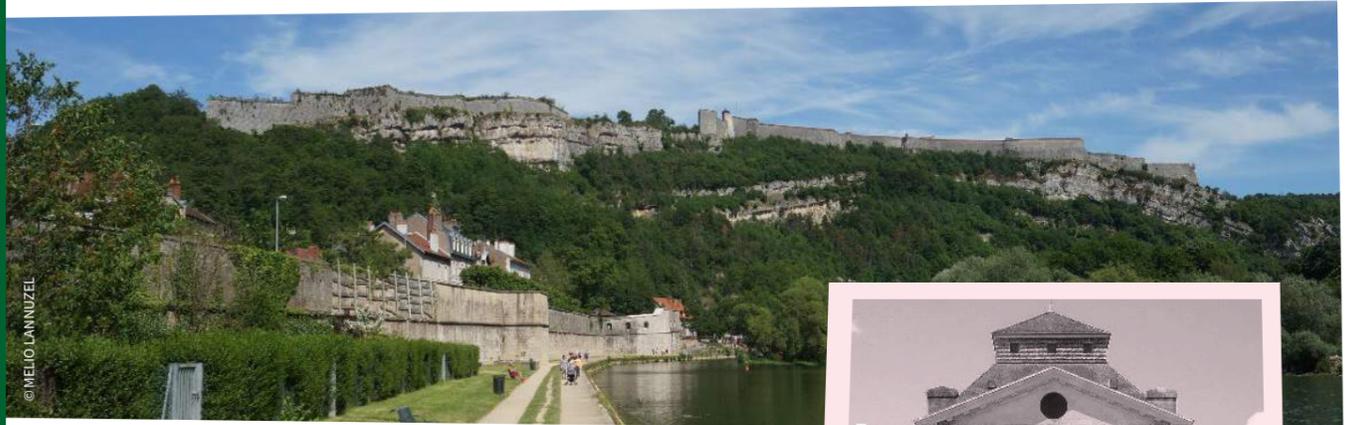
Les deux rues les plus animées de Besançon sont la Grande Rue et la rue des Granges. Elles sont parallèles et traversent la boucle de part en part. Plus chic et plus cher, les boutiques de la rue Morand et du square Saint-Amour. Des places avec terrasses mais aussi des petits et grands lieux pour le shopping

Les cafés de la place de la Révolution et ceux de Granvelle sont très agréables.

Place Pasteur, vous pourrez découvrir le magasin *Doubs Direct*. Il vend uniquement des articles provenant de la région : jouets en bois, produits alimentaires divers... et plein d'autres curiosités ! À deux pas de là, vous trouverez *Les Passages Pasteur*, un ensemble immobilier et historique, complètement rénové. Il comprend une galerie marchande de 15 000 m² (entrée principale par la Grande Rue).

Des magasins pour acheter franc-comtois

Comté, saucisse, vin... remplissez vos paniers ! À l'intérieur du marché couvert - derrière le musée des Beaux-Arts et à côté du complexe Mégarama Beaux-Arts -, vous trouverez des spécialités comtoises. À la fromagerie *Le Trou de souris*, le Comté est très bon, ainsi qu'à *La Cave aux Fromages* (place du Marché). En face, toujours sur la place, vous pouvez aussi vous ravitailler en fromages comtois au magasin de *La Fruitière de Flanchebouche* (coopérative agricole traditionnelle). Pour le vin, *Barthod* est un grand spécialiste (voir l'adresse à la rubrique des restaurants). Les blancs du Jura ont un goût typé, en particulier ceux issus du cépage Savagnin. Nous vous invitons à déguster avec modération le Macvin, c'est un apéritif agréable aux saveurs de noix. Il est délicieux avec un melon très frais ! Le Château-Chalon est la star (méritée !) des vins du Jura... mais préparez votre carte de crédit !



PROCHE DE BESANÇON

Le musée de plein air des maisons comtoises

En pleine nature, il permet de découvrir la diversité des maisons comtoises ; 15 hectares et 30 bâtisses de différents styles locaux, remontées pierre par pierre.

■ Ouvert tous les jours de 10h00 à 19h00

■ Nancray (15 km de Besançon) - Tél. 03 81 55 29 37

Le musée Courbet

Consacré à l'œuvre du peintre Gustave Courbet, il occupe sa maison natale à Ornans. Il a été entièrement rénové et agrandi entre 2008 et 2011, portant sa surface à plus de 2 000 m² et 21 salles d'exposition permanente et temporaire.

■ Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h00 à 18h00

■ 1, place Robert Fernier à Ornans (31 km de Besançon) - Tél. 03 81 86 22 88

La Saline royale d'Arc-et-Senans

Inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, elle est le chef d'œuvre de Claude-Nicolas Ledoux, architecte visionnaire du siècle des Lumières.

■ Ouverte tous les jours de 9h00 à 19h00

■ Arc-et-Senans (35 km de Besançon) - Tél. 03 81 54 45 45

La maison familiale de Pasteur

Elle a conservé intacts ses décorations intérieures et surtout le laboratoire personnel du savant. L'impression est saisissante ; Louis Pasteur semble l'avoir quittée il y a seulement quelques instants !

■ Ouverte tous les jours de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 18h00

■ 83, rue de Courcelles à Arbois (48 km de Besançon) - Tél. 03 84 66 11 72

À plus d'un titre...

DES LECTURES MARQUANTES EN SANTÉ PUBLIQUE

Et si on discutait lecture ? Jean-Paul Kauffmann disait, dans un entretien récent au journal *Le Monde*, qu'« Écrire est une manière d'exister sans être vu »... et si lire était une manière d'exister en voyant le monde ? Cette rubrique propose des récits de rencontres entre des écrits et des lecteurs présents à l'Université d'été.



Elle a un nom d'héroïne de roman, Marie Cornéloup. Elle co-anime le module « Promotion de la santé et prévention : de l'action à la coordination » et elle s'est prêtée au jeu du « Dis-moi ce que tu as lu, et je te dirai comment tu vois le monde ».

Ce n'est pas un livre qui l'a marquée, mais trois... Et quand je dis trois, il faut comprendre sept. En tête de gondole est posée la tétralogie des *Quatre Sœurs* de Malika Ferdjoukh, un tome par sœur, quatre livres donc... Le genre d'ouvrage où le lecteur s'identifie facilement au héros, une histoire drôle, de famille, une histoire qui fait grandir...

Puis vers 22-23 ans, Marie tombe œil à œil avec *Mister Vertigo* de Paul Auster. « Ma-gni-fi-que ! » Ce livre à la promesse icarienne traduit avec une infinie justesse le sentiment de liberté et cette certitude qu'elle n'est jamais définitivement acquise : Walt, jeune orphelin américain, croise un jour un voyageur mystérieux, Maître Yehudi, qui lui promet de lui apprendre à voler s'il le suit. Mais la révélation littéraire, c'est *King Kong Théorie* de Virginie Despentes que Marie a reçu en uppercut : une œuvre sismique, qui bouscule et qui percute, une œuvre sur les rapports et les différences de genre. « C'est une lecture qui te fait

réaliser qu'il y a encore plein de choses qui doivent évoluer, et encore plus que ce que tu avais en tête ». Cette lecture a marqué Marie dans sa vie professionnelle, encore corsetée par un certain patriarcat. Elle l'a d'ailleurs conseillé à une amie gynécologue.

Le point commun entre les trois œuvres ? Des histoires de liens, de famille, de liberté, d'émancipation et d'identité. D'aucuns parleraient d'empowerment.

Anne Sizaret



PASCALÉ



LARA



GABRIELLE

Organisation

UNE ÉQUIPE POUR VOUS ACCOMPAGNER

L'équipe de l'Université d'été vous souhaite la bienvenue ! Voici quelques informations pratiques pour passer une semaine en toute sérénité.

Le déroulement de vos journées

Tous les matins, les cours commencent à 8h30. Le lundi, l'ouverture de l'Université d'été se fait à 9h00 précises et les modules commencent à 11h00, juste après la conférence. Le soir, ils se terminent à 17h30, sauf :

- le mercredi, où vous serez libérés à 12h30 pour profiter d'un après-midi de détente, avec, le soir, un cocktail dînatoire festif au Kursaal en centre-ville ;
- le vendredi, où ils se terminent à 11h30 et sont suivis d'une séance de clôture autour de la restitution des modules et d'un cocktail déjeunatoire.

Les transports

Les enseignements ont lieu toute la semaine à l'UFR Santé, sur le site des Hauts du Chazal, rue Ambroise-Paré à Besançon (à proximité du CHRU Jean-Minjoz).

Tous les jours de la semaine, des navettes de bus spéciales sont à votre disposition pour relier la ville au campus, aller et retour. Différents arrêts et horaires étant proposés, pensez à consulter la fiche détaillée « Information

navettes de bus » dans vos mallettes. Si vous avez manqué le bus spécial, pensez au tramway : les deux lignes passent devant l'UFR (direction Hauts du Chazal, arrêt « UFR Médecine »).

Les pauses

- Profitez d'une boisson chaude ou fraîche et d'une douceur sucrée lors des pauses du matin organisées dans la salle F003 (rez-de-chaussée du bâtiment Fleming) à 10h15.
- Les pauses déjeuner (sauf le mercredi) se déroulent de 13h00 à 14h30. Le repas est servi au Restaurant universitaire des Hauts du Chazal, situé juste à côté de l'UFR.
- Le mercredi après-midi étant libre, les navettes de bus partent à 12h40 pour vous ramener en ville.

Les stands documentaires

Des stands autour du thème de la santé publique sont organisés en salle F003 le mardi et le jeudi, entre 8h30 et 17h30. Profitez des temps de pause pour les visiter.

Les débats et controverses

Le mardi et le jeudi, des débats sur des sujets d'actualité en santé publique se tiennent en fin de matinée dans l'amphithéâtre F101 (1^{er} étage du bâtiment Fleming) de 11h30 à 13h00. Un programme détaillé de ces conférences vous a été remis. Venez nombreux !

La clôture

Elle se déroule le vendredi à partir de 11h30 autour de restitutions vivantes et animées des modules. Pour terminer la semaine en toute convivialité, un cocktail déjeunatoire vous sera offert à partir de 12h30 en salle F003. L'équipe organisatrice est à votre disposition. Pour toute question, n'hésitez pas à venir la rencontrer au Secrétariat de l'Université d'été, salle E07 au rez-de-chaussée du bâtiment Epicure de l'UFR.

Belle semaine et bon travail à tous !

Lara Destaing

Mohamed Boussouar

Rendez-vous dans 10 ans

MAGALI KOCZOROWSKI, INTERNE DE SANTÉ PUBLIQUE

« L'avenir dure longtemps », écrivait Louis Althusser. Dix ans, c'est pour cette nouvelle rubrique le temps que nous avons pris comme échelle prospective, à l'instar de Patrick Bruel si cher à certaines de mes éminentes collègues. J'ai donc questionné Magali Koczorowski, interne de santé publique, afin d'imaginer ce que seraient sa situation et la santé publique dans dix ans.

Ma proposition a d'abord été suivie d'un grand silence coupé d'un petit rire amusé. Dame, se projeter dans dix ans n'est pas un exercice aisé. « C'est compliqué », se défend Magali, « car la santé publique est une activité très large ». Pourquoi avoir choisi la santé publique ? Après avoir fait tous les stages à l'hôpital et rencontré les diverses spécialités cliniques, Magali considéra qu'il serait plus intéressant d'agir

en amont et pour une population plus large, ce que permet la santé publique dans une perspective de promotion de la santé. Et dans dix ans, un ministère de la Promotion de la santé ? « Ce serait beau », dit-elle. « J'espère que la France se mettra au même niveau que certains pays comme les pays scandinaves qui font une place plus grande à la promotion de la santé. On abandonnerait le « tout curatif », la prévention pénétrerait toutes les spécialités médicales. Le médecin de santé publique aurait une fonction de coordination. » Espoir fou ou réalité prévisible ? « Je crois que dans dix ans, la France sera à mi-chemin de ce changement. On ne sera plus dans la seule logique du chiffre. »

Et vous, lui demandai-je, que serez-vous dans dix ans ? « Peut-être un médecin plus reconnu par les autres spécialités ». En France ? « Oui ! Euh... enfin, il n'est pas impossible que ce soit à l'étranger... »

Et bien l'Université d'été de Besançon pourrait être une bonne préparation à un exercice à l'étranger.



D.R.

Courrier du cœur

Notre spécialiste des choses de l'amour et des peines de cœur, Anne L., répond à toutes vos questions.

Chère Anne L.,

Je suis tombée follement amoureuse au cours d'un congrès sur l'éducation thérapeutique. Le bel infirmier qui était à côté de moi était pffff ouaouuu ! Et pendant les trois jours du congrès, tout a été parfait : ses interventions étaient pertinentes, son écoute au top et à part la couleur de ses chaussettes, je n'ai rien trouvé à redire. S'en sont suivis des séminaires ensemble complètement dingues ! Week-end « Alimentation et gros budget », colloque « Passion de la sieste et activité physique »... Le bonheur ! Mais il y a quelques jours, mon bel infirmier m'a donné rendez-vous à l'aéroport. Comme il adore me faire des surprises, il la joue « Voyage en terre inconnue » : me bande les yeux, me met un casque sur les oreilles. Une fois dans l'avion, il me libère, me regarde amoureux et me dit : « On va à Alma Ata ! » Et là, le drame ! Je le regarde avec des yeux pas du tout enamorés et je dis : « Heu oui mais... c'est où et qu'est-ce qu'il y a à voir ? Des plages ? » J'ai lu dans son regard une telle déception ! Ben quoi ? C'est si terrible de ne pas connaître Alma Ata ? Depuis, je vois bien que les choses ont changé entre nous. Et c'est encore pire depuis qu'il m'a dit : « Mon amour, si on partait à Ottawa ? » Aidez-moi, je vous en prie !

Lola désespérée

Chère Lola désespérée,

Je comprends votre désarroi. Mais votre bel infirmier est seulement totalement accro à la promotion de la santé et autres plaisirs de l'existence ! Ces voyages n'ont d'autre objectif que de vous faire partager sa passion. Alors surtout profitez-en, parce que c'est une merveilleuse opportunité de faire le tour du monde ! Donc quand il évoquera un voyage à Jakarta, à Adélaïde, à Mexico ou à Bangkok, surtout foncez ! Et un petit conseil : pour son prochain anniv', deux billets de train pour Besançon la première semaine de juillet... c'est mieux qu'un philtre d'amour !

Bien à vous,

Anne L.

C'EST... COMPLIQUÉ QUE DOIS-JE FAIRE ? À L'AIDE !

« Le Temps de l'Université d'été » est réalisé dans le cadre de l'Université d'été francophone en santé publique.

RÉDACTRICE EN CHEF

■ Christine Ferron, Fédération nationale d'éducation et de promotion de la santé

RÉDACTEURS

- François Baudier, École des hautes études en santé publique
- Mohamed Boussouar, MBOconseil.santé
- Lara Destaing, Université de Franche-Comté
- Alain Douiller, Comité départemental d'éducation pour la santé de Vaucluse
- Anne Laurent, Société française de santé publique
- Anne Sizaret, Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé Bourgogne Franche-Comté

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

■ Marie-Frédérique Cormand, Santé publique France

PHOTOGRAPHIE - IMAGERIE

■ Mélio Lannuzel

CRÉATION GRAPHIQUE ET MAQUETTE

■ Planchedebois

TIRAGE : 315 EXEMPLAIRES

Université d'été francophone en santé publique
UFR Santé - 19, rue Ambroise-Paré
- CS 71806 - 25030 Besançon Cedex
Tél. 03 81 66 55 75 / E-mail : lara.destaing@univ-fcomte.fr

TWITTER @UEteSante